

XXIII DIMANCHE ORDINAIRE – 6 septembre 2020

**S'IL T'ENTEND, TU AURAS GAGNÉ TON FRÈRE - Commentaire de l'évangile par  
Alberto Maggi OSM  
Matthieu 18, 15-20**

**Si ton frère a péché, va, blâme-le, entre toi et lui seul. S'il t'entend, tu auras gagné ton frère ! S'il n'entend pas, prends avec toi encore un ou deux, pour que “sur la bouche de deux témoins, ou trois, soit établie toute affaire”. S'il refuse de les entendre, dis-le à l'Église. Et s'il refuse d'entendre même l'Église, qu'il soit pour toi comme le païen et le taxateur ! Amen, je vous dis : tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel. Tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Encore ! Amen je vous dis : si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur adviendra d'auprès de mon père qui est dans les cieux. Car, là où deux ou trois se rassemblent en mon nom, là je suis, au milieu d'eux.**  
» (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

L'évangéliste Matthieu commence son évangile avec l'affirmation que Jésus est “Dieu avec nous” (Emmanuel) et il conclut son évangile par l'assurance que Jésus donne “Je serai avec vous tous les jours..” À un peu plus de la moitié au chapitre 18 Jésus réaffirme « *là où deux ou trois se rassemblent en mon nom, là je suis, au milieu d'eux.* » Jésus déclare donc solennellement être au milieu de sa communauté. Et c'est pour cela qu'une grande partie du chapitre 18 parle du scandale des divisions au sein de la communauté et de la nécessité du pardon.

Nous allons maintenant voir les versets 15-20 du chapitre 18. Jésus affirme « *Si ton frère..* » le terme ‘frère’ indique qu'il s'agit d'un membre de la communauté « *Si ton frère a péché,* » en lisant la suite on pourrait ajouter « ..contre toi ». Ce n'est pas celui qui offense qui doit aller demander pardon mais c'est l'offensé qui doit faire le premier pas pour rétablir la relation fraternelle. Ensuite la traduction dit « *va, blâme-le, entre toi et lui seul.* » En fait il ne s'agit pas de ‘blâmer’ car cela supposerait la supériorité de celui qui blâme sur celui qui est blâmé mais il faudrait plutôt comprendre « *Va et cherche à le convaincre..* » c'est à dire chercher à lui faire prendre conscience de l'erreur qu'il a commise. « *S'il n'entend pas, prends avec toi encore un ou deux,* » ces deux sont des témoins, « *S'il refuse de les entendre, dis-le à l'Église.* » Ne divulgue pas cette affaire, n'en fait pas la publicité mais dit le à la communauté. « *Et si..* » le “Si” revient au moins huit fois dans ce passage « *s'il refuse d'entendre même l'Église, qu'il soit pour toi comme le païen et le taxateur !* » Cela ne veut pas dire “ignore le” mais cela veut dire “que ton amour envers lui soit à sens unique”. Dans la communauté il y a un amour donné et un amour reçu, on s'aime réciproquement, les païens et les taxateurs (= publicains) sont ceux que l'on aime sans rien attendre en retour. Il s'agit donc d'un amour à sens unique.

Ici Jésus fait une affirmation solennelle « *Amen, je vous dis :* » et il utilise le langage rabbinique « *tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel.* » C'est la même expression qu'il avait dite à Pierre, mais ici il s'agit du pardon. Que veut dire Jésus ? Que veut dire l'évangéliste ? Eh bien que celui qui refuse de pardonner nie le pardon de Dieu. Le pardon de Dieu est déjà donné mais il devient opératif et efficace seulement quand il se transforme et se traduit en pardon envers les autres. Alors « *tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel* » cela veut dire que si vous ne pardonnez pas le pardon reste ‘lié’. « *Tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.* » Cela veut dire que la concession du pardon délie le pardon dans le ciel. Le pardon, Dieu l'a déjà donné, mais il ne devient efficace que lorsqu'il se traduit en pardon et en miséricorde envers les autres.

Et Jésus se réfère au dicton qui dit que la gloire de Dieu est présente quand deux sont réunis pour étudier la loi ; il affirme « *Amen je vous dis : si deux d'entre vous s'accordent sur la terre* » s'accorder traduit le verbe grec ‘sumphoneo’ qui donne ‘symphonie’. Qu'est-ce qu'une symphonie ? C'est une même partition mais chaque musicien, chaque instrument use de son propre talent. Tous ensemble avec la même partition, chacun avec son instrument et son talent participe à une même symphonie. Origène, qui commente l'évangile de Matthieu, affirme “À peine se réalise

la symphonie Dieu est présent au milieu d'eux" et donc l'ambiance d'une communauté chrétienne est celle de la symphonie, la partition unique est celle de l'amour et les manières de le vivre sont multiples. Eh bien Jésus affirme que quand il y a cette symphonie « *sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur adviendra d'auprès de mon père qui est dans les cieux.* » Pourquoi cela ? « *Car, là où deux ou trois se rassemblent en mon nom, là je suis, au milieu d'eux.* » La symphonie, c'est à dire l'harmonie dans la communauté assure la présence du Seigneur ; le désaccord, la division, le manque de pardon occultent la présence du Seigneur. Le Seigneur est toujours là mais il se manifeste quand la communauté est une 'symphonie'.

Ce passage traite donc du pardon, c'est évident. C'est pour cela que dans le passage suivant, Pierre qui a très bien compris demandera " Alors, combien de fois dois-je pardonner à mon frère, jusqu'à sept fois ?" . Le scandale des désaccords dans la communauté est l'invitation à devenir une symphonie d'amour.